

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Septembre 2014

Retour vers le futur

Plus notre pays délocalise ses industries, plus il a tendance à industrialiser ses services, privés comme publics. Partout se mettent en place des plates-formes de services dits « partagés ». En fait, ils n'ont rien de « partagés ». Il s'agit seulement de réduire les coûts en concentrant le personnel et en spécialisant les tâches à l'extrême. C'est du travail à la découpe. Chacun a son rôle et les tâches sont morcelées : il y a ceux qui saisissent, ceux qui valident, ceux qui contrôlent, ceux qui re-contrôlent, ceux qui analysent, ceux qui décident, etc. C'est le cas des CSP en Douane, pour la gestion des dépenses, du CSRH en matière de gestion du personnel, des services d'analyse de risque en matière de LCF...

Ceux qui payent les factures n'ont jamais acheté ni vu ce qu'ils payent, ceux qui décident des critères de risque ne feront ni enquête ni visite ni fouille de véhicules.

Au final, personne n'est maître du processus global de « production du service » et l'initiative se réduit à peu de chagrin. Mais un service ne doit pas être produit comme un objet, il doit être rendu ! C'est complètement différent et ça explique sans doute une partie du mal être des agents, l'insatisfaction de ne pouvoir faire quelque chose de bout en bout, de « rendre service ». On est juste le maillon d'une chaîne, le rouage d'une machine parfois complètement folle. On ne se sent plus responsable d'un travail, plus satisfait d'avoir accompli une tâche ou d'avoir fait une affaire. C'est le règne de l'irresponsabilité et bien souvent chacun se renvoie la balle parce plus personne n'arrive à maîtriser quoi que ce soit.



Si la DG des Douanes est loin d'être la seule dans ce cas, et pas plus à blâmer que d'autres, il faut bien reconnaître qu'elle se fonde parfaitement dans ce conformisme idéologique et s'emploie scrupuleusement à le mettre en œuvre, le PSD n'en étant que le dernier avatar.

Bref, le top de la modernité, c'est de faire comme au XIX^{ème} siècle ! C'est un retour vers le futur ! En bon patron paternaliste, la Direction Générale cherchera à nous convaincre du bien-fondé de la démarche : si nous ne sommes pas d'accord, c'est que nous n'avons pas compris, c'est tout.

Pour nous CFTC, le travail ne devrait pas être un lieu d'aliénation (comme on disait au XIX^{ème}) ou de souffrance (comme on dit plus pudiquement aujourd'hui), mais un endroit où une part du lien social se tisse, un lieu où chacun peut agir, créer, une des multiples façons de s'épanouir personnellement au service du bien commun.

Ça fait ringard, « trop has been ». Et pourtant ...

CFTC-Douanes : sur un autre ton.